**LE MONUMENT AUX MORTS DE MİALLET A 100 ANS CETTE ANNÉE !**

**----------**

**Il fut inauguré le dimanche 22 novembre 1925. Voici l'article paru dans le journal « Le Nontronnais « de l'époque :**

Dimanche dernier a eu lieu à Miallet l'inauguration du monument élevé à la mémoire des enfants de la commune morts pour la France. Cette cérémonie émouvante dans sa simplicité s'est déroulée par un temps superbe,

A quinze heures, le cortège formé à la Mairie s'est rendu, musique en tête, au pied du monument où avaient été déposées de superbes gerbes et de magnifiques couronnes. La Société de Secours Mutuels, les Vétérans, les Mutilés marchaient en tête avec leurs bannières et leur drapeau, puis venaient les enfants des écoles et les autorités. Sur l 'estrade officielle on remarquait M. Sireyjol, Sénateur, M. Borderie, Sous-Préfet de Nontron, M. le Maire de Miallet et son Conseil Municipal, MM. les Maires des environs, M. R. Rey de l'Union des Mutilés, M. Félix de la F.O.P.

Après la Marseillaise exécutée par la Fanfare de Miallet avec un brio remarquable digne des plus vifs éloges, le Maire, M. Boucheron, en un discours ému indiqua à quels sentiments avait obéi le Conseil Municipal de Miallet en gravant sur le même monument, les noms des braves qui tombèrent en 1870-71 et, pendant la terrible guerre de 1914-18. Ne sont-ils pas tous morts pour que la France vive libre et prospère ? Ils ont tous droit à notre reconnaissance infinie.

M. Sireyjol en une vibrante allocution tira la leçon que de tels sacrifices imposent aux survivants et aux générations futures, Le devoir fiscal que la situation de la France meurtrie impose à ses enfants est peu de chose à côté du sacrifice de nos héros, s'y soustraire, c'est trahir la Patrie.

M. Rey au nom des Mutilés et Réformés de la Section de Miallet, de l'U.P prononça avec une émotion touchante et sincère un discours pathétique dans sa simplicité qui impressionna fortement la foule, Le souvenir des heures vécues ensemble, des souffrances endurées, des terribles angoisses, évoqué par quelqu'un qui a vraiment fait la guerre, n'est-ce pas suffisant pour faire haïr cette guerre et, faire comprendre que la meilleure manière d'honorer ses victimes c'est de tout faire pour empêcher le retour de pareilles hécatombes.

M. Borderie, Sous-Préfet, termina la série des discours, au nom du Gouvernement de la République, qui a tenu à s'associer à cette touchante manifestation. Il montra que la France républicaine faisait tous ces efforts pour que la Paix du monde soit enfin assurée de telle sorte que le sacrifice de ses nombreux enfants ne soit pas vain.

L'appel des morts fut ensuite fait par M. Boucheron lui-même et, pour terminer, les enfants des écoles chantèrent l'hymne « Gloire à nos morts » de façon parfaite, chacun s'est plu à le reconnaître ce qui est tout à l'honneur des maîtres et des maîtresses qui ont tenu à accompagner leurs élèves à cette solennelle manifestation.